

«C'est le dernier moment»

A l'approche des élections fédérales, «Le Temps» a suivi de jeunes candidats durant leur campagne

A l'approche des élections fédérales,
«Le Temps» a suivi de jeunes candidats durant leur campagne.
Yannick Buttet 34 ans PDC/VS

Avec 200 000 visiteurs et près de 400 exposants réunis à Martigny, la Foire du Valais est le haut lieu politique du canton cette semaine. «C'est même l'événement le plus important de cette dernière ligne droite avant le 23 octobre», estime Yannick Buttet, qui a arpenté les allées du comptoir hier soir avec des amis. «C'est l'occasion de montrer à ceux qui me connaissent par le biais des médias ou des affiches que je suis compétent, engagé mais aussi sympathique. Ils voteront pour quelqu'un qui leur ressemble, qu'ils ont pu voir et toucher.»

Conseiller communal responsable de l'énergie à Collombey et chef de section au Département économique de l'Etat, il sera aussi à Martigny aujourd'hui et demain, pour les journées qui proposent des conférences sur ces thèmes. «Je vais y retrouver une partie de mon réseau professionnel. Cela m'aidera à créer de nouveaux liens en montrant ce que j'ai déjà réalisé au cours de ma carrière.»

Une stratégie ciblée, parce que l'agenda du politicien est plutôt chargé. «Je dois absolument montrer que je poursuis mon mandat à l'exécutif de la commune avec autant d'énergie qu'avant la campagne.» Sans quoi son électorat principal, les Chablaisiens, pourrait penser qu'il le néglige.

Il doit aussi enchaîner les apéros informels dans le Valais central, où le poids électoral est le plus important du canton. «C'est le dernier moment pour se démarquer dans cette région où les bulletins de vote arriveront cette semaine dans les boîtes aux lettres. Je compte surtout me rappeler au souvenir de personnes qui me connaissent déjà.» Yannick Buttet écumera donc les vallées latérales et les coteaux, mais ne poussera pas jusque dans la partie germanophone du canton. «Ce serait du temps mal investi, à moins d'avoir la notoriété des candidats sortants. Nous savons que les Haut-Valaisiens sont solidaires. Ils voteront pour quelqu'un de leur région afin de conserver leurs sièges.»

Marie Parvex